Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 8

Artikel: La naturalphotographie
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-523990

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nous sommes arrivés à préparer de nouveaux sels manganiques qui n'ont pas tous ces inconvénients.

Leur grande sensibilité, la variété de colorations que présentent les épreuves, la facilité de manipulation, les prix de revient très réduits nous ont permis d'instituer tout une classe de procédés photographiques qui nous ont paru extrêmement intéressants.

Les épreuves qui accompagnent cette note ont été obtenues à l'aide de ces nouvelles substances. Certaines d'entre elles peuvent être comparées aux épreuves sur papier albuminé.

Nous nous proposons de décrire ces nouveaux procédés dans une très prochaine communication.

A. & L. Lumière.

La Naturalphotographie.

M. Eugène Hackh, de Stuttgart, vient de faire une découverte de la plus haute importance.

Il y a quelques semaines, l'inventeur würtembergeois a exposé, dans plusieurs conférences, à Vienne et à Berlin, le progrès remarquable qu'il vient de faire accomplir à l'art photographique, sa théorie de la lumière, enfin la construction de l'appareil auquel il a travaillé infatigablement pendant plusieurs années. Aidé par des ingénieurs et des opticiens de mérite, il est arrivé à son but et a pris des brevets d'invention en France, en Angleterre et dans plusieurs autres pays.

L'invention de M. Hackh permet d'exécuter *instantanément des portraits en grandeur naturelle.* Pour obtenir ce résultat, il fallait, d'une part, se procurer une source lumi-

neuse d'une puissance extraordinaire et d'un éclat constant ; d'autre part, un local remplissant ces conditions particulières et dans lequel on pût mettre à profit toute la lumière employée, tout en lui faisant produire un effet artistique.

On se doute bien qu'il s'agit de la lumière du magnésium dont les photographes (surtout les amateurs) se servaient depuis quelque temps déjà, mais qu'ils commençaient à abandonner, découragés par son irrégularité. M. Hackh est parvenu à composer une cartouche d'une efficacité permanente, dont l'explosion produit une lumière hors ligne, sans incommoder ni le sujet qui pose, ni l'opérateur, ce qui la distingue des compositions employées jusqu'ici. Muni de cette cartouche, l'inventeur s'occupa de construire un atelier spécial, pour y utiliser pleinement sa lumière.

Cette part de son invention consiste en une petite chambre dont les parois peuvent être écartées dans toutes les directions et placées dans toutes les positions. C'est dans ce local *ad hoc* que M. Hackh utilise la lumière de sa cartouche sans la moindre perte et qu'il obtient, par ce procédé, des portraits vraiment artistiques, d'une plasticité et d'une « morbidezza » surprenantes ; en effet, la lumière très vive projetée sur la face de la personne s'adoucit et se tempère à l'aide des reflets que les parois disposées convenablement dirigent vers le dos et les côtés du sujet. Celui-ci forme, en quelque sorte, le milieu mathématique de l'intérieur de l'appareil, où les rayons directs et indirects de la lumière artificielle se concentrent. Nous avons vu plusieurs portraits exécutés de cette façon par M. Hackh, et nous pouvons affirmer à nos lecteurs que les résultats de la nouvelle invention surpassent considérablement en beauté et en exactitude toutes les productions photographiques antérieurement obtenues. M. Hackh montre, avec un légitime orgueil, une lettre de Lenbach, dont nos lecteurs connais-

sent bien les fameux portraits de Bismark. Ce peintre célèbre écrivit à l'inventeur que grâce aux procédés qu'il employait, la photographie était en passe de devenir un secours important pour l'étude psychologique du peintre portraitiste.

Quant à la valeur pratique de cette invention, elle est au moins égale à son importance artistique... Mais que deviendront les opérateurs qui gagnaient de grosses sommes avec les agrandissements.

(*Industrie photographique*, mars 1892.)

De la perspective dans les vues téléphotographiques.

Dans le n° 327 des *Photographischen Notizen*, M. le prof. K. W. Vogel traite des propriétés des téléphotographies au point de vue de la perspective. Il montre que l'objectif grand angle et le téléobjectif forment les termes extrêmes d'une série. L'objectif grand angle exagère la perspective des objets rapprochés en les déformant. Si les objets sont très éloignés la déformation n'a pas lieu. Pour le téléobjectif c'est l'inverse qui se produit. L'angle de l'image est extrêmement faible et les objets éloignés sont seuls visibles par le fait que les objets rapprochés sont beaucoup trop gros pour entrer dans la plaque.

Pour mieux faire sentir la différence qui sépare les deux instruments, on peut avoir recours à deux expériences :

1° En employant une chambre noire sans objectif, avec 10 cm. de tirage et une plaque 18 × 24, puis avec un mètre de tirage et la même grandeur de plaque, la différence entre la perspective des deux images sera la même que celle observée lors de l'emploi de l'objectif grand angle et du téléobjectif.